

Pénurie mondiale de semi-conducteurs qui affecte la production de téléphones, ordinateurs et voitures, pénurie de matériaux de construction : bois, acier et matériaux isolants, augmentation des prix mondiaux des produits alimentaires. Ce sont-là différents exemples, auxquels notre monde est confronté actuellement. Lors de mes vacances cet été, la presse annonçait même une pénurie de pantoufles pour la rentrée scolaire (20 minutes - 2 août). Sommes-nous arrivés en fin de cycle des biens de consommation toujours moins chers ?

Les raisons invoquées pour justifier ces pénuries sont principalement dues au Covid: perturbation des chaînes de production et forte demande mondiale suite aux différents confinements. N'est-ce pas le moment pour mettre en place un nouveau modèle économique? De consommer

plus intelligemment, de jeter moins, de produire les biens de première nécessité en circuits courts ? Les solutions ne manquent pas. Dans tous les cas, le temps est venu pour réfléchir à une économie différente ; nous l'avons vu au début de la pandémie : si les masques ne sont produits qu'en Chine, il faut attendre quelques mois pour pouvoir être approvisionné...

Si en Suisse, ces pénuries sont relativement limitées, elles

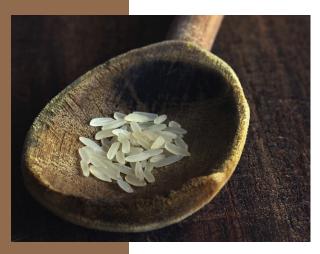
nous obligent la plupart du temps à attendre un peu plus longtemps pour nous offrir ce que nous désirons. Ce n'est pas partout la même chose. Dernièrement, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) annonçait que les prix des produits alimentaires autour du monde ont bondi de près de 40% sur un an, atteignant leur niveau le plus haut depuis septembre 2011. Je vous laisse imaginer ce que cela implique pour des familles des pays émergents, qui avaient à peine de quoi se nourrir avant la pandémie. Toujours selon la FAO, la faim dans le monde a augmenté de 18% en 2020, soit environ 118 millions de personnes en plus pour atteindre le chiffre d'environ 800 millions de personnes.

Ces réalités nous confortent à Jéthro pour continuer notre travail : enseigner des techniques agricoles relativement simples à mettre en place, qui permettent une augmentation des rendements, tout en prenant soin de l'environnement en régénérant les terres. Grâce à cela, une famille après l'autre peut sortir de la pauvreté, envoyer ses enfants à l'école, se soigner, etc... Un grand merci à vous d'être à nos côtés pour lutter pour un monde plus juste!

## L'ÉDITO

### ET SI NOUS PARLIONS PÉNURIES ?





## **DANS CE NUMÉRO**

Pénuries alimentaires Un regard sur l'Afrique

Pénuries alimentaires La Suisse peut-elle être touchée?

> Nouvelles de Jéthro Un nouveau collaborateur

Nouvelles de Jéthro Formation de détenteurs de bétail laitier



## **PÉNURIES ALIMENTAIRES**

### **UN REGARD SUR L'AFRIQUE**

Même si le continent africain n'a pas été le plus touché par le Covid-19, cela a affecté le fragile équilibre des échanges commerciaux concernant les denrées alimentaires.

La fermeture des frontières a parfois stoppé l'arrivage de produits maraîchers et de pommes de terre. La transhumance transfrontalière permettant l'approvisionnement de bétail sur pied des pays côtiers de l'Afrique de l'ouest (Côte d'Ivoire, Togo, Ghana, Bénin) a été perturbée, ainsi que l'arrivage d'intrants pour certaines cultures.

A cela s'ajoutent, pour le Burkina, les attaques terroristes dans le nord et l'est du pays ainsi que des irrégularités de la pluviométrie dues au réchauffement climatique.

Plus que jamais, il est nécessaire de développer une agriculture locale avec des circuits courts et d'adopter des techniques d'agroécologie, qui s'adaptent à une pluviométrie : l'association bétail-culture, outre la production de fumure organique bénéfique à la fertilité des sols, permet de sauver de la nourriture pour le

par Claude-Eric Robert



bétail, si un champ n'atteint pas la maturité à cause de la sécheresse.

Le lait local de vaches métissées avec le zébu (résistant à la chaleur) apporte une source précieuse de protéines, de vitamines et de sels minéraux aux populations au plus fort des périodes sèches, si des stocks de fourrage ont été constitués. Il apporte des revenus réguliers aux petits paysans qui diversifient leur agriculture avec quelques animaux.

Cette manière de produire localement et de façon diversifiée enseignée par Jéthro est un facteur de sécurité alimentaire solide et résilient dans les temps que nous vivons. Les longs transports de denrées alimentaires, outre la pollution qu'ils génèrent, fragilisent la production locale par une trop forte concurrence et occasionne beaucoup de pertes dues à la pourriture.

## **PÉNURIES ALIMENTAIRES**

### LA SUISSE PEUT-ELLE ÊTRE TOUCHÉE ?

par Claude-Eric Robert

Malgré une agriculture dynamique et très diversifiée, la Suisse est un des pays les plus fragiles d'Europe au niveau de sa sécurité alimentaire.

Son territoire merveilleux est très accidenté. Il est recouvert à 25 % de montagnes aux neiges éternelles et 33 % de forêts protectrices pour la plupart. Il y a 17 % d'alpages qui ont toute leur valeur, mais avec une production animale très extensive.

Donc l'immense majorité de la population vit dans le 25 % restant, développe l'industrie et l'habitat en grignotant la terre agricole fertile. De ce fait, la moitié de l'alimentation est importée de l'étranger.

Grâce à notre pouvoir d'achat important, nous n'avons pas connu de pénuries alimentaires depuis la dernière guerre mondiale. Mais cette dépendance doit nous interroger : avec le réchauffement climatique et les catastrophes que cela engendre, dans les 30 prochaines années, l'approvisionnement alimentaire pourrait devenir un enjeu mondial et notre pouvoir d'achat ne nous permettra peutêtre plus d'être prioritaires dans notre approvisionnement.

Donc, évitons le gaspillage alimentaire et consommons local, même si c'est un peu plus cher, afin que suffisamment de paysans survivent économiquement pour nous nourrir. Ils ne sont déjà plus que 3 % de la population.



# **NOUVELLE DE JÉTHRO**

### **UN NOUVEAU COLLABORATEUR!**



Fin 2020, Jéthro-Burkina a engagé un nouveau collaborateur dans le but de soulager l'équipe sur place. Voici sa présentation :

# Bonjour Bazile, peux-tu te présenter en quelques mots pour nos lecteurs ?

Je me nomme, W. Bazile Sawadogo, j'ai 21 ans et je viens de Benda-Toéga (localité où se trouve le Centre de Formation Agricole - CFA). Je suis célibataire, sans enfants et je suis assistant administratif et animateur pour Jéthro-Burkina.

# Avant d'être engagé par Jéthro, as-tu suivi certaines formations que propose Jéthro?

Oui, j'ai suivi la formation de base en septembre 2019 et la formation avancée en 2020.

# Quelle est ta principale motivation pour travailler pour Jéthro ?

J'ai choisi de travailler avec Jéthro, car je suis d'accord avec son objectif : faire reculer la pauvreté en milieu rural par l'enseignement de bonnes pratiques culturales et d'élevage. Moi, qui ai d'ailleurs besoin d'être paysan innovateur, il fallait que je côtoie Jéthro pour effectuer cette innovation. Donc je dirai que j'ai fait le bon choix en acceptant ce poste.

# Quelles sont les activités que tu mènes au sein de Jéthro ?

J'effectue des activités d'appuis et de suivis des paysans formés par l'association, j'assiste le directeur dans les activités administratives du CFA, j'aide lors des différentes formations et je participe aux différents travaux de la ferme.

#### Comment te sens-tu dans ce rôle?

Vraiment cela me convient, je crois que ce rôle me permet de découvrir davantage le monde paysan et comment le paysan peut s'en sortir. Je suis reconnaissant pour la confiance que Jéthro m'accorde et le soutien dans l'exécution des tâches : à Jéthro, tout le monde met la main à la pâte sans considération de titre ; cela me plaît.



# **NOUVELLE DE JÉTHRO**

## FORMATION DE DÉTENTEURS DE BÉTAIL LAITIER

Depuis 2020, Jéthro propose une nouvelle formation pour les détenteurs de bétail laitier; le but est d'améliorer la gestion technique d'un troupeau laitier et la gestion socio-économique d'une exploitation laitière. La formation s'est déroulée entre juin et juillet avec une centaine de participant(e)s répartie entre plusieurs groupes. Voici un retour d'un des participants : Oumarou Kane (photo), 43 ans, marié et père de 6 enfants, éleveur depuis 2004.

# Vous habitez actuellement à Ouagadougou, mais vous venez d'Arbinda (nord du Burkina Faso). Qu'est-ce qui vous a poussé à venir à Ouagadougou ?

J'ai quitté Arbinda à cause de l'insécurité. Cette insécurité est due à un conflit qui a éclaté entre les Peulhs d'Arbinda (majoritaires) et l'Ethnie Foulsé qui réclame la zone. J'ai donc fui Arbinda avec ma famille pour échapper aux exactions des terroristes. je suis arrivé à Ouagadougou en juillet 2019 et c'est sous une escorte de l'armée et des Kolgweogo (milice d'auto-défense) que mon troupeau de vaches est arrivé un mois plus tard.

# Comment vivez-vous votre déplacement interne forcé ? La relation avec vos nouveaux voisins s'est-elle bien passée ?

Vraiment j'ai eu la chance de trouver de bons voisins, qui m'ont accueilli avec ma famille. Ils sont prêts à nous soutenir dans tout et je les remercie pour cela ; je peux donc dire que je ne vis pas mal ce déplacement et la relation avec mes voisins.

### Vous avez donc suivi la formation de « détenteur de bétail laitier », quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre élevage ?

Les principales difficultés sont la perte des veaux, la nonmaîtrise de la traite, la non-maîtrise des soins pour les vaches et le troupeau.

# Comment avez-vous été mis en lien avec Jéthro ? Et qu'avez-vous appris lors de cette formation ?

C'est en présentant mon lait aux clients, que j'ai vu la mini-laiterie Eben-Ezer (financé par un micro-crédit de Jéthro). Après un bon partage sur l'élevage en général, Mme Rasmata (gérante) m'a présenté le directeur de Jéthro-Burkina (Mady Ouédraogo) et celui-ci a facilité ma participation à cette formation.

J'ai appris plusieurs choses durant cette formation :

- Comment prendre soin des veaux
- Ce qu'il faut faire quand un animal est infecté par une maladie et comment éviter qu'il ait des maladies
- Comment respecter les règles d'hygiène dans la traite.



# Actuellement combien de litres de lait produisez-vous par jour ?

Je suis à une production journalière de 50 litres et je précise que parmi mes vaches, certaines produisent au moins 16 litres de lait par jour.

#### Transformez-vous le lait que vous produisez?

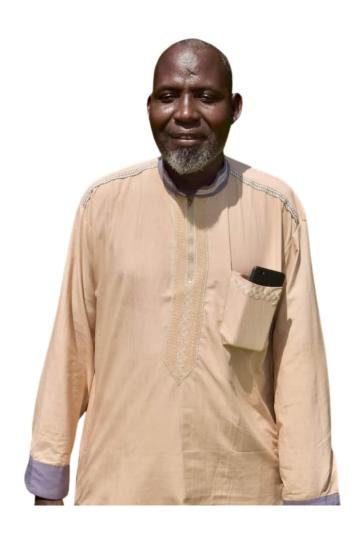
Oui, je fais la transformation dans une mini-laiterie que j'ai ouverte.

### Quels sont vos projets?

Je projette de mettre en pratique les connaissances que j'ai acquises dans cette formation : faire de la culture fourragère pour mes animaux et accroître ma production laitière pour atteindre 80 litres de lait par jour.

#### Avez-vous un mot pour la fin?

Je suis content d'avoir participé à cette formation, car elle m'a apporté des connaissances qui vont beaucoup m'aider dans mes activités. Merci!



# QUELQUES PHOTOS DE LA FORMATION













### Jéthro vous remercie de votre soutien!

Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don.

## **100 CHF**

Équipe un(e) paysan(ne) avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

## **200 CHF**

Représente l'aide initiale d'un paysan(e)burkinabé(e) pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

### 600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un(e) paysan(ne) burkinabé(e). En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.



scan me



Don via Twint?

### Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :

CCP: 17-77570-8

IBAN: CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Impression - 600 exemplaires

### Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO Case postale 1606 2001 Neuchâtel www.jethro-suisse.org

Suivez-nous sur

